



Société d'Agriculture
DU
BAS-CANADA.

Vol. 4.

MONTREAL, JANVIER, 1851.

No. 1.

LA NOUVELLE ANNÉE.

Nous prenons la liberté d'offrir nos sincères félicitations aux abonnés de ce Journal, au commencement de cette nouvelle année, et de leur souhaiter toute la santé, la félicité et la prospérité possibles, pendant cette année, et un grand nombre d'autres encore. Quoique nos terres soient couvertes de neige, nos rivières glacées, et nos arbres dépouillés de leurs feuilles, de leurs fleurs et de leur beauté, l'expérience du passé doit nous rendre reconnaissant de la bonté et de la générosité du Créateur, et nous faire attendre avec assurance le retour du printemps, de l'été et de l'automne, pour voir de nouveau nos champs de verdure, nos arbres de feuilles, de fleurs et de fruits, rendre tout ce qui nous entoure aussi beau que jamais, et remplir nos granges, nos greniers et nos caves de tout

ce qui est nécessaire à la vie de l'homme et des animaux domestiques qui sont sous ses soins. Sans doute, il y a peu d'habitans de la campagne assez insensibles pour ne pas se trouver heureux et reconnaissans, le printemps, l'été et l'automne, quand la nature étale ses beautés et prodigue ses richesses; mais ils peuvent oublier ces bienfaits, l'hiver, lorsque les jardins et les champs sont dépouillés de leur parure et dépourvus de fruits; que des vents froids raffalent autour de leurs habitations, et que la neige et la glace couvrent l'eau et la terre. Mais, en y réfléchissant, on se convaincra que cette saison froide et tempétueuse ne laisse pas de avoir son utilité et une influence bénigne, particulièrement en Canada, où l'on éprouverait de grands inconvéniens, si les terres n'étaient pas couvertes de neige, et les rivières de glace, en hiver; si au lieu de neige et de